

Un LBD (Lanceur de Balles de Défense) géant en carton et en bois fabriqué par un artiste de la région a été installé par des gilets jaunes à un rond-point à Carbonne dans le sud de Toulouse. Un message contre les violences policières mais pas contre les forces de l'ordre.

Par Juliette Meurin

Publié le 01/06/2019 à 15:53 Mis à jour le 01/06/2019 à 20:55

La sculpture est faite de bois et de carton et mesure un peu plus de 4 mètres de long.

Autant dire que ce LBD géant installé par des gilets jaunes à un rond-point de Carbonne ne passe pas inaperçu.

Une oeuvre pour protester contre l'usage du LBD

C'est un artiste de la région, Raphaël de Just, qui a eu l'idée de fabriquer cette arme factice pour interpeller les citoyens. Après avoir vu la polémique sur le "Suicidez vous" de certains manifestants gilets jaunes lancé à la police, il a voulu faire passer un autre message.

L'objectif est de dénoncer les violences policières mais pas de stigmatiser les forces de l'ordre. Au dessus de la sculpture on peut d'ailleurs lire ce texte adressé à la police : *"Arrêtez de vous suicider, rejoignez nous !"*

"Ce LBD représente la violence d'un gouvernement face à des revendications légitimes, dit Raphaël de Just, et des droits bafoués, droit de libre parole et de manifester."

Des gilets jaunes sur un rond point de Carbonne (31) devant la sculpture en carton représentant un LBD / © G. Alcalay/France 3 Occitanie
L'artiste a l'habitude de travailler avec des matériaux de récupération : *"du carton, du bois et un peu de colère"* pour ce LBD précise Raphaël de Just.

Ses oeuvres souvent éphémères sont destinées à être brûlées mais pour ce LBD, il n'a pas obtenu d'autorisation d'y mettre le feu. La sculpture sera donc exposée sur d'autres ronds-points de la région toulousaine.

La polémique sur l'usage du LBD

L'usage du lanceur de balles de défense (LBD) pendant les manifestations est centre d'une polémique sur les violences policières.

Depuis le 17 novembre, il y a eu 12.908 tirs de LBD lors des manifestations de "gilets jaunes", selon des chiffres du ministère de l'intérieur en date du 15 mai.

Un total de 2.448 personnes ont été blessées, toujours selon les chiffres du ministère de l'Intérieur arrêtés au 13 mai. Selon le décompte tenu par le journaliste

indépendant David Dufresne, 24 de ces blessés ont été éborgnés et cinq ont eu la main arrachée.

En février dernier, des experts de l'ONU ont dénoncé un usage disproportionné en France d'armes type LBD pendant les manifestations de gilets jaunes.